

## Mot du Doyen

### La protubérance de la faculté priorité de tous

La prospérité et le progrès scientifiques de notre faculté ne peuvent être atteints qu'à travers un effort collectif constructif et complémentaire entre toutes ses composantes actrices à savoir les enseignants, les travailleurs et les étudiants. Par suite, on ne peut espérer à un avenir meilleur, si on est toujours confronté à gérer des situations conflictuelles et déstabilisantes pour que vers la fin nul ne soit gagnant.

Par ailleurs, il est difficile voire même impossible qu'une institution puisse évoluer, se développer et atteindre des positions scientifiques compétitives en se basant uniquement sur des efforts individuels sans qu'une dynamique collective ne soit installée. En fait, un état de conscience collective en ce sens est une condition préalable à tout progrès.

Aussi, mettre de côté tout ce qui est futile et inutile ainsi que la dimension négative de l'égoïsme nous permet d'améliorer les relations de travail et de créer un environnement calme, convivial et propice à l'évolution des enseignements et de la recherche.

Par conséquent, et par mesure de sagesse, il est indispensable qu'on unifie nos efforts et qu'on exploite positivement nos différences qui lorsqu'elles sont mises en complémentarité et non pas en contradiction, deviennent une richesse et une vraie force d'évolution. C'est ça la vigueur d'un projet fédérateur.

Aussi, pour atteindre ce stade de civisme collectif, chacun d'entre nous doit être conscient et complètement convaincu que nul d'entre nous ne détient la vérité absolue et que chacun a quelque chose à apporter au projet global de l'institution. Par suite, on doit s'accepter mutuellement malgré nos différences qui ne sont que naturelles, pour qu'ensuite, on puisse mettre en commun nos contributions constructives respectives, sur le chemin de l'évolution dans le cadre du respect mutuel et de l'observation des règles d'éthique et de déontologie qui constitue un acte civilisé tout comme le maintien de la propreté des lieux.

Et pour que finalement, avec la contribution de chacun de nous, notre faculté devienne un lieu d'émancipation, de liberté intellectuelle et de diffusion du savoir pour nos futurs diplômés, leur permettant à leur tour de rendre le revers des valeurs reçues à leur cher pays en devenant des cadres responsables et vertueux.

Soyons donc à la hauteur des aspirations des générations futures en ce haut lieu de savoir.

*Dr. Noureddine Bouayed*



Booster l'ouverture  
sur l'international

p. 2



Lancement  
de programme

p. 4



La post-graduation  
en chiffres

p. 5



La pédagogie au sommet  
des préoccupations

p. 6



De la recherche  
fondamentale et appliquée

p. 8



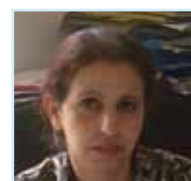
Un levier technologique

p. 9



Les étudiants  
au carrefour des spécialités

p. 10



Savoir  
et épanouissement

p. 11



Université de Blida  
/secteur économique :  
La jonction s'amorce

p. 12



## La Faculté des sciences Booster l'ouverture sur l'international sans pour autant ignorer la collaboration nationale et intra universités.

Si la Faculté des Sciences (FS), à l'image des ses pairs à l'échelle de l'université Saâd Dahlab de Blida (USDB), ou même à l'échelle nationale, s'est toujours développée à l'horizontale, c'est-à-dire sur le plan quantitatif, il est, certes, temps de la booster dans une perspective de progression à la verticale ou autrement dit qualitative. C'est dans cette visée même que dès son installation à la tête de la faculté des sciences, Nouredine Bouayed, a parié sur la communication, et les relations humaines qu'il considère comme la pierre angulaire dans toute démarche visant à promouvoir la fonction recherche et développement (R&D) ainsi que réussir le gage de la compétitivité en menant une politique active d'ouverture des formations sur

l'international. «*La relation humaine est la pièce maîtresse sur laquelle repose le succès de n'importe quelle démarche entreprise dans le cadre d'une stratégie ciblée. Ainsi, être à l'écoute, échanger des idées et trouver des terrains d'entente dans le cadre du respect mutuel et du respect de la réglementation et des règles d'éthique et de déontologie, sont les points nodaux sur lesquels repose notre stratégie relationnelle avec les différentes composantes de notre faculté, à savoir : enseignants, travailleurs, étudiants... Bien évidemment, chaque catégorie a ses propres préoccupations avec lesquelles il faut bien interagir. Mais certainement, ce n'est qu'ensemble et dans un climat serein et convivial qu'on construit la prospérité de notre faculté*», argue le doyen de la Faculté des Sciences. Asseoir les ingrédients

d'un édifice primaire qui constituera une base solide et un environnement convivial promoteur de toute action de développement à ses préalables. En effet : «*Notre mode de vie en terme de respect des différences, de respect des libertés et des droits des autres ; en terme d'hygiène, d'esthétique et d'espaces verts ; en terme de préservation du patrimoine collectif ; en terme de gestion de la pédagogie, de la recherche, des locaux, des carrières et des ressources humaines... mérite d'être revue afin que tous les partenaires de l'opération pédagogique et scientifique ainsi que le personnel de soutien retrouvent leurs comptes dans le respect et la dignité de la personne humaine et de son aspiration légitime vers le progrès perpétuel. Ceci suscite, bien sûr, une vraie adhésion collective pour pouvoir définir une démarche de passage progressif vers la compétitivité universitaire sur le plan international. C'est alors qu'on pourra parler d'assurance qualité et de gouvernance numérique pour lesquelles, on est en train de préparer le terrain*», défend le doyen de la faculté des sciences. Une fois ces préalables mis pleinement en œuvre dans les normes et les règles de l'art, la faculté des sciences pourrait aspirer, espère Nouredine Bouayed, à évoluer à un point qui lui permettra de s'ouvrir sur l'international sans pour autant ignorer la collaboration

nationale et intra universités et facultés qui restera», défend t-il, toujours capitale et primordiale pour son développement.

### Espace de recherche et développement

La recherche au niveau de la Faculté des sciences se réalise au sein des espaces voués exclusivement à cet effet, ceci, afin d'optimiser le rendement des doctorants et post-graduants. Une logistique adéquate, des salles pour doctorants, salles pour logiciels spécialisés et espaces aménagés pour laboratoires de recherche, sont mis en service pour rendre plus efficiente la fonction R&D. «Tous ces efforts consentis en matière de logistique mise à la disposition des chercheurs, émanent de notre profonde conviction que les doctorants sont la brique fondamentale avec laquelle l'édifice de la recherche sera construit. La faculté s'est donc dotée d'une salle propre aux doctorants leur permettant d'avoir un espace approprié dans lequel ils peuvent élaborer leurs travaux de recherche en complémentarité avec ce que peuvent leur offrir leurs propres laboratoires de recherche respectifs. Certes, cette démarche nécessite des améliorations pour satisfaire pleinement aux différentes préoccupations de nos doctorants. Vient alors s'ajouter, la salle de logiciels spécialisés qui est en cours d'installation et qui ramènera un plus à cette espace de recherche. Ajoutant à ceci, les espaces importants que la faculté vient d'attribuer pour certains et de réserver pour d'autres laboratoires de recherche qui lui sont affiliés et ceci afin de les mettre à l'aise dans l'exécution de leurs projets de recherche et de formations doctorales. Par ailleurs, notre faculté encourage et soutient tout séminaire ou atelier qui vise à dynamiser la post graduation et la recherche au sein de la faculté. C'est ainsi qu'elle a soutenu en 2011 les ateliers méditerranéens sur les produits naturels, et en 2012 les ateliers sur les systèmes décisionnels et cette année, elle soutient les journées sur la physique et ses applications qui auront lieu en décembre 2013. Dans le même sillage, le premier responsable de la faculté des sciences, nous apprend que l'équipement d'amphithéâtres pilotes en vidéo projecteurs ainsi que de système de sonorisation est programmé pour être effectif et opérationnel à compter de la prochaine année

universitaire 2013-2014. Concernant la climatisation de ces locaux, l'opération d'installation des équipements, a t-il ajouté, a commencé cette année par la mise en place de plusieurs climatiseurs dans les amphithéâtres. D'autres opérations sont en phase de parachèvement final, comme l'aménagement de nouveaux laboratoires de physique et de chimie, ainsi que l'aménagement d'une salle grise pédagogique et d'une salle d'analyse physique au niveau du pavillon 5, et ceci en vu de préparer un environnement favorable à une formation de qualité pour nos futurs diplômés.

### La faculté des sciences dans le vif de la réforme LMD

La faculté focalise tous ses efforts dans la formation spécialisée dans les domaines des Mathématiques, de l'Informatiques et des Sciences de la Matière en plus des tronc commun SM, MI et ST qu'elle gère efficacement. D'autres part et pour s'ouvrir encore plus davantage sur le topo du marché national, la faculté des sciences s'est intéressée dès l'an dernier au domaine des énergies renouvelables en ouvrant des formations licence et masters dans cette spécialité de la physique appliquée. Un autre paramètre à moduler est la proposition des formations dispensées dans le cadre des deux variantes, à savoir, les formations académisantes dédiées au volet recherche et développement et celles professionnalisantes destinées au marché de l'emploi après obtention d'une licence et/ou d'un master dans le cadre du système LMD. En effet, sur le plan institutionnel, la Conférence Nationale des Doyens par Domaines (CNDD) et le Conseil Pédagogique National par Domaine (CPND) représentent deux nouvelles structures de réflexion et de proposition dont le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique vient de se doter afin de promouvoir la démarche participative et rentrer ainsi en concertation directe avec les acteurs du terrain dans le processus de la réforme LMD. «Le CNDD regroupe les doyens et les présidents des CSF d'un même domaine et appartenant à différents établissements et s'occupe de toutes les questions de gestion ou bien d'ordre scientifique et pédagogique. Tandis que le CPND regroupe les responsables de domaine d'un domaine donné et appartenant à différents établissements. Le

CPND se penche plus en détails sur toutes les questions pédagogiques en licence et en master. Dans le cadre de ces deux structures, un programme d'évaluation et de proposition de réforme à apporter à la manière avec laquelle est mis en application le système LMD est en cours de préparation et auquel la faculté des sciences participe activement pour ce qui est des domaines SM et MI», explique Nouredine Bouayed. Et de conclure : «Dès la publication du décret de création de l'université de Blida-1 dont fait partie notre faculté des sciences, on a entrepris une large concertation sur le futur organigramme pédagogique de notre faculté. Ainsi, un premier débat a eu lieu en début juin et auquel étaient conviés tous les enseignants de la faculté en vu d'analyser les faiblesses de la structure actuelle et de proposer des alternatives. Une deuxième étape s'en est suivie et a regroupé tous les responsables pédagogiques de la faculté pour, qu'enfin, le CSF rediscute cet organigramme et soumet la proposition finale



Docteur Nouredine Bouayed,  
Doyen de la Faculté des Sciences

des futurs départements qui constitueront la faculté des sciences à Monsieur le Recteur de l'université. Puis, une fois le nouvel organigramme de notre faculté institué, un conseil de faculté sera installé. Ce conseil constituera un espace de confrontation d'idées libres, sages et responsables ainsi qu'une force de réflexion et de proposition soutenant le doyen dans ses lourdes responsabilités de gestion de la faculté».

Mohamed Abdelli

- Président d'Honneur : Mohamed Tahar Abadlia, Recteur de l'Université Saâd Dahlab de Blida
- Directeur de publication : Nouredine Bouayed, Doyen de la Faculté des Sciences
- Responsable de la CCIFS (Cellule de Com. et d'Info. de la Fac. des Sciences) : K. A. Bouteldja, enseignant-chercheur
- Rédaction : Nadjia Ouadjina-Boudjabout, enseignante et journaliste scientifique ; Mohamed Abdelli, enseignant et journaliste scientifique ; Halim Zerrouki, enseignant et journaliste scientifique et Nabila Haddadi, enseignante et journaliste scientifique.
- Conception et composition : Nabila Haddadi.

Ce numéro est disponible sur : [www.univ-blida.dz](http://www.univ-blida.dz)  
Nous contacter : [ccifs@univ-blida.dz](mailto:ccifs@univ-blida.dz)

# Lancement du programme de réhabilitation

## et de rénovation de ses structures de base

«La faculté des sciences enregistre depuis quelques années une forte dynamique dans la réalisation des projets. Cette dynamique se trouve confortée par la transparence dans le traitement des dossiers ainsi que l'implication de tous les acteurs en question à leur tête le doyen de la faculté des sciences qui s'est assigné comme mission la réalisation d'une multitude de projets», explique Hadjallah Mohamed, le secrétaire général de la faculté des sciences. En effet, plan interne d'hygiène et de sécurité, équipements, plomberie, peinture et espaces verts représentent les principaux chapitres du programme global de rénovation et de réhabilitation des infrastructures de base relevant de la Faculté des Sciences. «Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie et de travail au niveau de la faculté des sciences, nous avons mis en œuvre un programme pour rénover et réparer tous les sanitaires. Nous avons jusqu'à présent réalisé 70% de ce programme en matière d'équipement de citernes d'eau, travaux de plomberie, peinture, éclairage... Vu le manque d'effectif du personnel d'entretien et de nettoyage, nous avons passé un contrat avec une entreprise spécialisée pour combler le déficit. Ce programme sera, espérons-le, terminé durant les vacances d'été».

Si des travaux de réfection et de rénovations persisteront durant cette saison estivale, pour le SG de la faculté des sciences, il s'agit juste là d'un bilan des plus positifs si l'on regarde l'environnement de travail et les réalisations déjà opérées. Les pavillons 5, 8 et 13 ainsi que les locaux administratifs et pédagogiques ont déjà bénéficié d'une opération d'aménagement, notamment en box en aluminium. Les travaux de peinture et de réfection intérieure des locaux administratifs et pédagogiques ont concerné certains pavillons. «S'agissant des grosses réparations, on a demandé au vice rectorat du développement de la prospective et de l'orientation l'inscription de plusieurs autres opérations, telle que la résolution des problèmes liés à l'étanchéité», affirme Hadjallah. Le programme d'entretien des espaces verts comme l'entretien des pelouses, désherbage, taille et entretien des arbres a déjà dépassé 50% en termes d'achèvement des principales actions mises en œuvre. «Pour concrétiser la totalité des actions lancées dans le cadre de ce programme, nous sommes actuellement en phase d'étude de la possibilité de passer un contrat d'entretien annuel ou d'intervention ponctuelle avec des sous-traitants», a-t-il ajouté dans le même sens. Dans



Mohamed Hadjallah, secrétaire général de la faculté des sciences

cette visée même, un plan de sûreté interne de la faculté a été établi pour assurer la sécurité et la protection du personnel (enseignants, travailleurs et étudiants) ainsi que la sauvegarde des infrastructures et équipements, aires et espaces... Ce plan détermine le champ d'intervention de ce service pour évaluer les risques et menaces. «Nous déplorons maintenant un manque d'agents de gardiennage et de sécurité. Nous proposons aussi l'installation de camera de surveillance dans les différents endroits névralgiques et sensibles ainsi que l'installation d'un système de surveillance, de contrôle et de gestion d'accès aux différents sites de la faculté». Vu l'importance du volet sécurité, les responsables concernés de la faculté des sciences ont pris contact avec la direction des énergies et des mines de la wilaya de Blida pour l'établissement d'un plan interne de sécurité qui soit conforme à la réglementation en matière de gestion et utilisation de déchets des produits chimiques... Ce plan est actuellement en cours de finalisation. Concernant la gestion des risques liés à l'explosion due au gaz, la faculté des sciences travaille en collaboration avec la direction de la protection civile de la wilaya de Blida qui va se charger de la proposition des solutions de rénovations des installations affectées représentant un danger identifié. Dans ce même cadre, un contrat a été signé avec des fournisseurs pour l'acquisition de matériel de prévention et anti-incendie.

### Environnement de travail : de la démarche participative au premier plan

Eviter la verticalité de la circulation de l'information, opter pour une transversalité fructueuse en matière d'échange de suggestions, de propositions, tel est le seul sésame, selon Hadj Ellah, pour un fonctionnement en symbiose avec les objectifs tracés. «Il faut toujours associer les travailleurs, les agents subalternes, demander des comptes rendus, bilans, ceci afin d'identifier les problèmes survenant et les résoudre en temps réel. Un registre des observations hygiène et sécurité est mis à la disposition du personnel de la faculté au niveau du service des moyens et maintenance destiné à recevoir les observations et suggestions d'amélioration. Concernant la qualité d'accueil dans les services, des instructions ont été données à tous les fonctionnaires pour amélioration de la prestation des services, et nous avons constaté une satisfaction de la majorité du personnel, enseignants, chercheurs étudiants et travailleurs», avance-t-il dans ce sens. Dans le même ordre d'idée, une enquête sera lancée dans un proche avenir auprès de l'ensemble des enseignants, étudiants et travailleurs, ceci, argue-t-il, pour mesurer le degré de satisfaction concernant la qualité des services. Dans le cadre de la prise en charge des projets des étudiants, les services des activités culturelles, scientifiques et sportives aspirent à simplifier les démarches administratives et trouver une prompt solution au problème d'absence de locaux pour mener à bien leurs activités respectives. Les porteurs de projets par le biais des associations et clubs scientifiques, avise M. Hadjallah, devront remplir un dossier dans lequel figurent les objectifs du projet, ses retombées scientifiques, économiques, recherches et développement... Toutefois, il est à noter que si la cadence de réalisation des projets avance à grands pas, il n'en demeure pas moins que certains dysfonctionnements atténuent un tant soi peu de la dynamique de progression des programmes. Il s'agit principalement des cas de budgets qui n'arrivent qu'au mois de mai, insuffisance des crédits, lourdeur de la procédure de passation des marchés publics, climat de méfiances, ainsi que du manque de motivation du personnel.

Mohamed Abdelli



Dr. Abdallah Sahar vice-Doyen chargé de la post-graduation et de la recherche

Pour mieux éclairer les étudiants et les enseignants s'intéressant à poursuivre les études de post-graduation en sciences fondamentales, nous nous sommes rapprochés du vice doyen chargé de la post-graduation, Dr. Abdallah Sahar pour en savoir plus sur le sujet. Avec un accueil chaleureux et un sourire affiché, Il a établi le bilan des activités des quatre départements de la faculté, mathématiques, chimie, physique et informatique et ce, pour les deux cycles, classique et LMD. Monsieur Sahar nous informe que le nombre d'inscrits diffère d'un cycle à un autre. Pour la formation doctorale classique, il y a un grand nombre d'inscrits, «Ce sont, généralement, des enseignants chercheurs activant au sein de la faculté» dira-t-il. Par ailleurs, il remarque la chute du nombre des inscrits en magister, d'année en année, voire même sa disparition aux trois départements mathématiques, physique et chimie. Il ajoute que seul le département informatique présente, encore, un nombre important d'inscrits; une trentaine d'étudiants, car l'école doctorale a été maintenue jusqu'à l'année 2010/2011. Par ailleurs, le nombre d'inscrits en doctorat classique est toujours important.

Concernant la post-graduation du cycle LMD, M. Sahar explique que cette formation doctorale a démarré en 2009/2010 par l'ouverture de cinq postes en Informatique décisionnelle puis six postes l'année suivante, en plus d'un renforcement par huit postes pour la spécialité Génie des systèmes informatiques. La physique et les mathématiques ont rejoint cette dynamique en 2011/2012 avec six et quatre postes respectivement pour la physique fondamentale et appliquée et pour la recherche opérationnelle. Le département de chimie accuse toujours un retard par rapport aux autres. On espère qu'il pourra rejoindre le lot très prochainement.

Concernant les soutenances, M. Sahar dira que le nombre de soutenances est plus important pour le département d'informatique que pour les autres départements. du fait du nombre élevé d'inscrits en magister d'informatique. Il fait remarquer, ensuite, que le nombre de soutenances des inscrits

## La post-graduation et la recherche en chiffres

Avec l'avènement du système LMD, la post-graduation à la faculté des sciences est refaçonnée. Cependant le cycle classique magister et doctorat est toujours en cours.

en doctorat classique est toujours peu élevé (une soutenance, par année et par département) ce qui veut dire qu'un effort particulier supplémentaire doit être fait pour cette frange de doctorants. «De même, le nombre de soutenance d'habilitation est, lui aussi, peu élevé, malgré le nombre moyen de MCB (Maitre de conférence type B) pour chaque département, soit actuellement, de l'ordre de trois» notera-t-il. Pour l'encadrement de ces doctorants M. Sahar constate que le nombre d'encadreurs internes est moins important que celui d'externes. Le rapport peut atteindre 1/3, pour certains départements. Il est vrai que les responsables de la faculté s'attèlent pour retourner la situation en encourageant d'un côté les départs des doctorants en communications et en stages de formations dans des laboratoires de renommées établies. Et de l'autre côté, en s'efforçant à mettre les moyens et l'environnement local nécessaire pour le déroulement des travaux de formations doctorales et de recherche. Ainsi, au pavillon 4, une salle pour doctorants est créée, et une salle de logiciels spécialisés (avec toutes les licences requises) est mise au profit de la recherche et de la post-graduation. Au pavillon 8, une salle de conférences et d'animation scientifique est en cours de réalisation au profit des laboratoires de recherche affiliés à la faculté des sciences. Par ailleurs, un nouveau laboratoire en chimie des substances naturelles et de biomolécules, soutenu lors de sa création par la faculté, vient d'être agréé et de bénéficié de l'espace adéquat. En plus, un espace supplémentaire a été affecté au laboratoire de chimie physique moléculaire et macromoléculaire et tout ceci en renforcement à la recherche et à la post-graduation au sein de la filière chimie. De même, un espace approprié est affecté au laboratoire de physique fondamentale et appliquée. En outre, des espaces aussi important et conformes sont réservés au niveau des pavillons 1, 13 et 14 au profit des autres laboratoires à savoir le LAMDA-RO de mathématiques, le LPTHIRM et le LASICOM de physique et le LRDSI d'informatique et dont ils bénéficieront dès la rentrée universitaire prochaine modulo le surpassement de quelques petites contraintes.

Notons aussi que plusieurs projets de recherche (CNEPRU, PNR et CMEP) sont en cours de réalisation par les enseignants chercheurs de la faculté.

En matière, de bourse à l'étranger et à l'ins-

tar de beaucoup d'autres universités et de facultés, un nombre important d'enseignants chercheurs ont bénéficié d'une formation de longue durée, dans le cadre du programme PNE ou BAF. Neuf enseignants chercheurs l'ont suivie et trois autres l'ont demandée cette année. «A l'heure actuelle, il n'y a eu qu'une seule soutenance effectuée, ce qui est très peu» dira-t-il.

Pour les stages de courte durée, M. Sahar remarque que le nombre d'enseignants bénéficiaires de ces stages, est approximativement constant, il tourne autour de 20 par année. «Comparé au nombre total d'enseignants de la faculté – de l'ordre de 230 – cela constitue les 10%» remarque-t-il. Son analyse fait ressortir que la catégorie des enseignants chercheurs doctorants est, celle, qui sollicite, le plus, les stages de courte durée. Les départements de Maths et d'info sont les départements où les enseignants partent le moins en stage. Les étudiants doctorants LMD ont commencé, dès fin 2012, à solliciter des stages. Il conclut : «Il faut prévoir beaucoup de demandes les années à venir». Concernant le congé scientifique, pour une communication, la même analyse a montré que le nombre de bénéficiaires de ces communications a légèrement augmenté en 2012 par rapport à 2011. Il tourne autour de 17. Il note que les étudiants doctorants LMD, ont commencé timidement, à participer à des conférences. M. Sahar parle aussi des séminaires et ateliers à l'image de ceux organisés par les départements de Chimie et d'informatique en 2011 et 2012. Notons que trois autres séminaires-ateliers sont dans l'agenda de la faculté des sciences, ils sont prévus, l'un en physique, en décembre 2013, les deux autres pour courant 2014 en mathématiques et en informatique. Pour le séminaire de physique, un groupe de travail, constitué à cet effet, a déjà commencé ses contacts. M.Sahar dira «Pour mener à bien la préparation et l'organisation de ces événements, je pense que les comités d'organisations, auront besoin d'aide de la part de leurs collègues enseignants et des étudiants doctorants». L'adage qui dit : Tous pour un et un pour tous, s'applique bien à la recherche scientifique (post-graduation) qui est, l'existence même, de l'université et qui se veut être l'avant-garde du développement scientifique et durable de notre société. La faculté des sciences l'a si bien compris.

Halim Zerrouki



**Monsieur Hakim Meguenni, vice-Doyen chargé de la pédagogie au niveau de la faculté des sciences depuis deux ans, répond à nos questions relatives à la gestion, la pédagogie, et les formations, au niveau de la faculté.**

# La pédagogie au sommet des préoccupations

**N-O-B :** Monsieur Meguenni, vous êtes installé en tant que Vice-Doyen depuis deux ans, pourriez-vous nous éclairer sur vos prérogatives et les missions dont vous êtes chargés.

**M. H. Meguenni :** certainement, le Vice-Doyen chargé de la pédagogie doit veiller sur plusieurs points tels que :

La vérification et le suivi des programmes enseignés c'est-à-dire le respect du canevas et des programmes officiels, le contenu de chaque matière doit être respecté. Actuellement tous les enseignements sont conformes aux canevas des offres de formations de licences et de masters.

L'application stricte du règlement dont les textes de référence sont les arrêtés 711/712/713 et 714 du 03-11-2011 notamment les premiers qui fixent les règles d'organisation et de gestion pédagogiques communes aux études universitaires en vue de l'obtention des diplômes. Ces textes ont été diffusés à tous les étudiants.

**N-O-B :** Quelles sont les formations proposées par la faculté des sciences et quelles sont les conditions pour y accéder ?

**M. H. Meguenni :** la faculté des sciences

propose de nombreuses formations pour l'obtention d'une licence et/ou d'un master dans différentes filières telles que la physique, la chimie, l'informatique et les mathématiques. Pour chacune de ces filières les étudiants font un parcours de formation diversifié selon les options choisies. La 1<sup>ère</sup> condition pour s'y inscrire est d'avoir le bac mathématique, scientifique ou technique avec des notes acceptables dans les matières essentielles.

**N-O-B :** Une fois inscrit à la faculté des sciences, doit-on passer par un tronc commun ? Combien en compte t-elle ?

**M. H. Meguenni :** oui effectivement, nous avons en 1<sup>ère</sup> année licence trois tronc-communs (TC) dans trois domaines : en technologie (TCT), en science de la matière (TCSM) et en math/informatique (TCMI).

En 2012-2013, on a eu un effectif global d'étudiants de 4486 inscrits en 1<sup>ère</sup> année (nouveaux et répétitifs) répartis entre les trois TC (2375 en T, 943 en SM et 1168 en MI).

**N-O-B :** Où vont les étudiants après le tronc commun ?

**M. H. Meguenni :** eh bien cela dépend du

domaine du TC effectué, pour les étudiants en TCT, ils sont orientés vers l'une des cinq spécialités : génie-électrique, génie-civil, génie-mécanique, génie des procédés, science de l'eau et environnement et à partir du S5 donc en 3<sup>ème</sup> année, ils seront affectés à la faculté de technologie. Pour ce qui est des étudiants du TCSM, après la 1<sup>ère</sup> année ils peuvent choisir entre deux filières soit la physique soit la chimie. Enfin pour ceux du TCMI, ils ont le choix entre mathématique et informatique.

**N-O-B :** Y a-t-il pour cela des conditions d'orientation.

**M. H. Meguenni :** évidemment, nous avons plusieurs critères d'orientation :

- La moyenne de classement de la 1<sup>ère</sup> année ;

- La série du bac de l'étudiant selon la spécialité demandée ;

- Les moyennes des matières principales correspondantes au choix de l'étudiant.

A la fin de leur 1<sup>ère</sup> année les étudiants déposent leurs fiches de vœux d'orientation en indiquant la spécialité choisie. Ils seront donc orientés selon les critères ci-dessus et

leur choix sera respecté selon le classement dans la mesure des places pédagogiques disponibles.

**N-O-B :** D'après vous, comment se présente le système LMD au niveau de la faculté des sciences ?

**M. H. Meguenni :** L'application de ce système au niveau de la faculté des sciences a débuté en 2004-2005 avec un nombre réduit d'étudiants (40 environ entre SM et ST). Actuellement le LMD est généralisé, le système classique pour les deux premiers cycles n'existe plus. Il y a deux ans on avait 05 licences et 05 masters, pour l'année prochaine (2013-2014) on pourra atteindre 14 licences et 14 masters, et cela grâce à la collaboration des enseignants de la faculté et l'effort fourni par chacun.

En 2012-2013 la faculté des sciences a accueilli plus de 2700 nouveaux bacheliers soit le ¼ de l'ensemble des bacheliers inscrits à l'université de Blida.

**N-O-B :** Pourriez-vous nous éclairer sur « le tutorat » dans ce système ?

**M. H. Meguenni :** le tutorat est une mission de suivi et d'accompagnement permanent de l'étudiant, il est régi par les textes du décret exécutif n° 09-03 du 03 janvier 2009 précisant la mission du tutorat et fixant les modalités de sa mise en œuvre ainsi que par l'arrêté n°713 du 03-11-2011 fixant la composition et le fonctionnement de la commission du tutorat. Le tuteur peut être un enseignant permanent, un docteur ou un étudiant en master 2.

Une à deux séances de tutorat est généralement prévue par semaine et par sous-groupe, mais on constate beaucoup d'absentéisme de la part des étudiants durant ces séances.

**N-O-B :** En matière d'enseignants, de salles de cours de TD et de TP, de matériel pédagogique disponible..., pensez-vous qu'on travaille dans de bonnes conditions ?

**M. H. Meguenni :** euh je pense que les conditions pédagogiques sont relativement acceptables ; mais on a un manque important d'enseignants notamment dans les matières essentielles et surtout pour les 1<sup>ères</sup> années ; nous avons exprimé nos besoins qui seront pris en charge, on espère également que pour cette année, l'effectif des nouveaux bacheliers orientés vers la faculté des sciences soit gérable en fonction des capacités d'accueil de la faculté.

En ce qui concerne le nombre des salles pédagogiques, il est suffisant, à l'exception des laboratoires de physique et de chimie où l'on compte 08 laboratoires seulement pour 3000 étudiants des TC ; au département d'informatique, nous avons 16 labos, certaines salles ont été transformées et aménagées en laboratoires donc le déficit est moindre.

Aussi la réhabilitation de certains pavillons est en cours (par exemple le 2<sup>ème</sup> étage du pavillon 9 a été réhabilité, durant les vacances de printemps), les travaux vont se poursuivre pour le reste dans la mesure des crédits disponibles. On projette également d'installer la sonorisation dans certains amphithéâtres ainsi que des data-show même dans certaines salles. A ce propos, on encourage les enseignants à exprimer leurs besoins pédagogiques notamment en ce qui concerne l'utilisation des TIC.

**N-O-B :** comment sont réparties les tâches pédagogiques ?

**M. H. Meguenni :** A mon niveau, il existe un organigramme officiel qui comprend la répartition des tâches pédagogiques ; on a 05 services :

- Service de scolarité qui comprend deux bureaux ; un bureau chargé des diplômes et un bureau d'archive. Ce service s'occupe des inscriptions, de la délivrance des diplômes, des dossiers de transfert, d'orientation et d'archivage.

- Service d'enseignement et d'évaluation composé de deux bureaux l'un relatif à l'enseignement, l'autre à l'évaluation. Ce service est chargé de : la répartition des locaux d'enseignement ; de la vérification des charges des enseignants ; du suivi des enseignements et de la gestion des examens.

Il est à noter que ce sont les départements qui établissent les emplois du temps. Par ailleurs le planning des examens se fait par le vice-doyen.

- Service d'information, de statistique et d'orientation comportant également deux bureaux : bureau d'information et d'orientation, bureau de statistique. Ce service se charge de l'élaboration du fichier national des étudiants comprenant toutes les informations les concernant. Mais aussi de réaliser les statistiques de l'effectif des étudiants par année et par domaine.

- Service des vacances chargé de contrôler les dossiers des enseignants vacataires et des états d'enseignement avant de les trans-

mettre au vice-rectorat.

- service des stages chargé d'organiser des stages au niveau de certaines entreprises pour les étudiants de 3<sup>èmes</sup> années qui doivent effectuer un stage de 15 jours au minimum. Des conventions sont signées avec certains partenaires économiques pour recevoir ces étudiants durant les périodes adéquates.

**N-O-B :** Quelles sont les contraintes et difficultés majeures que vous avez rencontrées dans l'exécution de vos tâches ?

**M. H. Meguenni :** En réalité je n'ai pas trouvé de difficulté majeure mais certaines contraintes existent comme :

L'application des 14 à 15 semaines d'enseignements. Durant le premier semestre cela s'est déroulé sans aucune entrave, néanmoins ce n'était pas le cas pour le deuxième semestre durant lequel il y a eu des imprévus comme les grèves, ce qui a écourté ce semestre dont la durée est déjà assez restreinte.

- Il y a également certains retards accusés dans les délibérations qui parfois ne se font qu'en septembre alors qu'elles doivent se terminer en juillet avant la sortie en vacances.

- La programmation trimestrielle des congés constitue également une des contraintes ; à mon avis on doit planifier un congé à la fin du 1<sup>er</sup> semestre afin de le clôturer et, redémarrer de nouveau les enseignements correspondant au 2<sup>ème</sup> semestre.

**N-O-B :** Un dernier mot Monsieur, à l'intention des étudiants, des enseignants et des travailleurs de la faculté des sciences.

**M. H. Meguenni :** Nous veillons toujours à répondre favorablement aux demandes des enseignants, afin d'améliorer et d'atteindre notre but qui est la réussite aux transferts du savoir et à la recherche.

Nous restons convaincus que notre volonté de travail et de développement ne peut atteindre son objectif sans la collaboration de tous. Nous invitons chaque travailleur, enseignant, étudiant jaloux de sa faculté à contribuer à ce que ces prévisions deviennent un contrat qui nous engage à réaliser ces objectifs.

Nadjia Ouadjina-Boudjabout

## Département des Mathématiques

### De la recherche fondamentale et appliquée

Si un ancien adage énonce clairement que : «notre confiance en toute science est à peu près proportionnelle à la quantité de mathématiques qu'elle emploie», le département de mathématique semble bien se vouer exclusivement à cette mission qui émane de l'esprit même des sciences dites dures. «On retrouve les diplômés en Mathématiques dans pratiquement tous les domaines. Ils sont essentiellement très présents dans l'enseignement et dans les bureaux d'étude et même dans beaucoup de sociétés industrielles», atteste Tami Omar, chef de département des mathématiques. Le département de Mathématiques relevant de la Faculté des Sciences de l'Université Sâad Dahlab-Blida a pour missions principales, l'enseignement des mathématiques aux niveaux de la Licence et du Master ainsi que l'initiation des meilleurs étudiants en terme de cursus universitaire à la fonction recherche et développement (R & D). Ceci passe bien sûr par le biais de l'encadrement des mémoires de Master et des thèses de Doctorat. Pour M. Tami, les mathématiques c'est un peu comme les ingrédients qui donnent un sens organoleptique à toute préparation gastronomique. Dans ce sens, insiste-t-il à répéter : «Nos étudiants travaillent dans des domaines très variés de la recherche touchant aussi bien aux aspects fondamentaux qu'appliqués. Nous oeuvrons dans le domaine de la Recherche Opérationnelle, Probabilités et Statistique, l'Analyse numérique...». Par ailleurs, le département de Mathématiques s'assure aussi du suivi des relations avec les autres départements relevant de la faculté des sciences ainsi que d'autres facultés de l'université de Blida. Il s'agit principalement du suivi des projets d'enseignements destinés au volet formations dispensées dans d'autres départements tels que celui de l'Informatique, de la Physique, de la Pharmacie, de l'Architecture, de l'Agronomie, de l'Electronique... Le département de Mathématiques dispose aussi d'un laboratoire de recherche dénommé LAMDA-RO

(Laboratoire d'Analyse Mathématique et de Développement d'Algorithmes en Recherche Opérationnelle). Basé au pavillon 14, LAMDA-RO regroupe toutes les équipes de recherche en Mathématiques à Blida.

#### Qu'en est-il du volet formation ?

Le Département de Mathématiques assure la formation vers les Mathématiques fondamentales et appliquées ou vers l'enseignement. Les niveaux de sortie des formations qui arrêtées aux standards universels (LMD) sont :

Baccalauréat +3 ans aboutissant à une Licence Académique en Maths générales.

Baccalauréat +3 ans aboutissant à une Licence Académique en Probabilités Statistique.

Une Licence académique en Analyse et Analyse numérique est en cours d'élaboration pour l'année universitaire 2014-2015.

Baccalauréat +5 ans aboutissant à un Master académique en Mathématiques, option Recherche Opérationnelle et conduisant à la préparation d'un Doctorat.

Un Master académique en Probabilité Statistique est en cours d'élaboration pour l'année universitaire 2013-2014

Du chemin reste à faire pour l'intégration professionnelle de nos étudiants.

En interne, l'interaction enseignant-étudiant s'est toujours opérée dans une parfaite transversalité où la démarche participative a toujours, selon M. Tami, caractérisé l'orientation d'un sujet de recherche, ou sortie de stage sur terrain, disponibilité des enseignants, assiduité et travail aux bénéfices des étudiants chercheurs... Quant à l'interaction avec les structures économiques et industrielles, il est catégorique : «il s'agit là d'un constat qui s'applique à l'échelle natio-



Omar Tami,  
chef de département  
des mathématiques

nale. S'il arrive que des étudiants du département de mathématiques fassent des stages en milieux professionnels, ce n'est pas si évident. Il faut qu'il y ait des conventions qui lient le département de mathématiques à des structures économiques ou industrielles, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui». Pour terminer, cet enseignant chercheur, aux éternelles allures d'une silhouette athlétique, recommande aux étudiants de s'organiser au sein d'une association ou de clubs scientifiques qu'ils dirigeront eux-mêmes afin de se mettre en exergue.

#### Le Département de Mathématiques en chiffres :

L'effectif étudiant pour l'année 2012-2013 est comme suit :

2<sup>ème</sup> année : 142 en licence générale et 19 en ProbaStat.

3<sup>ème</sup> année : 73 en licence générale et 7 en ProbaStat

1<sup>ère</sup> année Master en Recherche Opérationnelle : 25 inscrits

2<sup>ème</sup> année Master en Recherche Opérationnelle : 12 inscrits

Inscription en Doctorat : 20 étudiants

Le département de Mathématiques compte 51 enseignants de Maths dont: 03 professeurs, 04 Maîtres de Conférence A, 04 Maîtres de Conférence B, 31 Maîtres assistants A, 08 Maîtres assistants B et 01 assistant.

Mohamed Abdelli

## Département d'Informatique

# Un levier technologique

Fort de son  
école doctorale  
et de ses  
nombreux étudiants,  
le département  
d'informatique  
persiste et signe.

Bien qu'en cette période de fin d'année universitaire où les enseignants sont submergés par une masse de tâches supplémentaires, Monsieur Messied, Chef de département. Informatique, Sans aucune hésitation, a répondu favorablement à notre rencontre pour transmettre des informations utiles aux étudiants de son département. Sur notre chemin nous avons remarqué des étudiants très dynamiques en cours de discussion entre eux, les uns dans l'ex-



pectative des notes, d'autres plongés dans leurs Lap-top pour voir un cours; d'autres, leurs I-phones ou tablettes à la main, entraînés de feuilleter les écrans tactiles. Arrivés sur le lieu nous avons demandé à sa secrétaire de nous annoncer. Dans une modestie remarquable, il parle de l'accueil chaleureux qu'il réserve particulièrement aux étudiants, Il dira «la relation entre l'ensemble des étudiants, enseignants et personnels administratifs est très étroite». Au sujet de la pédagogie il nous informe que le département d'informatique a été créé durant l'année universitaire 1998-1999 pour dispenser un enseignement académique classique d'ingénieur d'Etat et de diplôme de DEUA. Il est à la 12<sup>ème</sup> promotion. L'avènement du système LMD a consolidé le puissant background pédagogique du département. Sur cette lancée il dresse un inventaire des effectifs et des spécialités existantes. Il dira «Aujourd'hui la formation du palier de la Licence, le nombre d'étudiants est de 719. On est à la 6<sup>ème</sup> promotion dans les deux spécialités offertes, Informatique et Génie des systèmes informatiques(GSI)». Il ajoute : «Aux études de Master les étudiants au nombre de 254, auront le choix entre deux spécialités, le génie des systèmes Informatiques et l'ingénierie des logiciels». Par ailleurs au palier de doctorat, le chef de département mentionne l'existence de dix-huit (18) doctorants au niveau du laboratoire LRDSI. Il est à noter que la 1<sup>ère</sup> promotion est composée de quatre (04) étudiants dans la spécialité de Informatique Décisionnelle. «Ils seront discernés In-chaâ-Allah au cours de l'année 2013-2014». Ces étudiants aux différents paliers sont encadrés par une équipe pédagogique composée d'un professeur, cinq Maîtres de conférences et de 25 maîtres-assistants. Il faut dire que l'ambiance au sein du campus est très dynamique Ceci se traduit par l'activité du club scientifique qui est très actif. M. Messied dira que ce club est très connu à travers le territoire national. M Ramzi ayadi, un membre du



Mohamed Messied,  
Chef de département.  
d'Informatique

club, parle avec enthousiasme et fierté des événements organisés comme celui du séminaire international organisé en 2012. Il dira : «nous essayons d'aider au maximum les étudiants adhérents dans leurs études, et spécialement au palier Licence». Il ajoute: «Le boom est sans doute les Webdays qui nous ont donnés une notoriété à l'international». M. Messied qui conforte les dires de cet étudiant ajoutera : «Bon nombre de nos étudiants ont rejoint le monde du travail dans les différentes entreprises et bureaux d'études ; d'autres sont à l'étranger» conclue-t'il. Il abonde dans le sens du bon climat qui existe au sein du département il dira que : «Beaucoup d'enseignants étaient déjà nos étudiants en graduation et en post-graduation». Il a instauré un système de porte ouverte pour les étudiants, pas de journées de réception.

Halim Zerrouki



Zakia Zeffouni,  
Chef de département de Chimie

Le département de chimie, fort de nouvelles spécialités enseignées, relève le défi pour prendre en charge une formation de qualité aux étudiants afin d'affronter le marché du travail. Cette année justement avec la nouvelle équipe, à leur tête madame Zeffouni Chef de Département installée récemment, un nouveau essor est attendu. Une nouvelle approche dans la préparation aux diplômes LMD. Les spécialités dispensées aux trois paliers sont très intéressantes et portent sur le milieu professionnel. Au premier palier du cursus universitaire qui est la licence on retrouve quatre filières; Chimie Analytique appliquée, Chimie Organique Appliquée, Chimie Appliquée aux produits pharmaceutiques (en cours de validation) et Chimie Cosmétique.

Au palier Master trois spécialités sont retenues, à savoir : Chimie moléculaire organique, Chimie des substances naturelles; et Master physico-chimie des milieux dispersés et des formulations. Quant à la formation doctorale le cursus sera lancé dès l'arrivée des diplômés de Master. Mme Zeffouni dira que ces spécialités sont des filières appliquées et interagissent avec le milieu professionnel. Elle ajoute «*Nous avons remarqué que beaucoup d'étudiants choisissent l'inscription au département de chimie justement pour des débouchés sur le milieu de travail*». cet intérêt pour la chimie a pour origine le côté pratique de cette spécialité, qui dans un passé les étudiants la fuyaient. «*Aujourd'hui beaucoup d'étudiants s'affluent sur notre département vu les différentes conventions signées avec les opérateurs économiques et des laboratoires scientifiques*» dira t'elle. Notons que le doyen de la faculté des Sciences, la Chef de département de Chimie, les enseignants ainsi que le

## Département de chimie Les étudiants au carrefour des spécialités

En ce mois de juin les étudiants de deuxième année de chimie s'apprêtent à choisir leurs spécialités. Un choix décisif pour le reste du cursus universitaire. C'est pourquoi le staff pédagogique est toute ouïe aux avis de leurs étudiants, même si à priori toutes les spécialités se valent.

personnel administratif ne ménagent aucun effort afin de doter leurs étudiants d'un enseignement de qualité. C'est ainsi que les conventions signées avec des opérateurs économique de la zone de Mitidja (Blida), en l'occurrence les laboratoires cosmétiques VENUS, Vague de Fraicheur, les laboratoires de contrôle de qualité entre autres le laboratoire d'analyses des ressources hydriques et bientôt l'entreprise de fabrication de médicaments Soidal, ces conventions vont renforcer la formation destinés aux étudiants du département. La structure pédagogique du département de Chimie est assez confortable et s'y prête. Elle est constituée de deux (02) laboratoires sous la responsabilité d'une équipe technique composée de deux ingénieurs et de quatre techniciens assurant travaux et préservation des équipements chimiques et de deux (02) autres laboratoires dédiés à la recherche. Deux professeurs de renom dirigent ces laboratoires : le premier est le professeur R. Bellal qui dirige le laboratoire «chimie moléculaire et macromoléculaire» ; quant au laboratoire de «substances naturelles», récemment



Mehdaoui Razika,  
Chef de département-adjoint

créé, il est géré par le professeur M. El-Hattab. Le département projette aussi l'ouverture de trois autres laboratoires pédagogiques afin de dispenser plus de travaux pratiques et d'expériences chimiques aux étudiants des différents paliers. Les quelques 500 étudiants sont encadrés par une équipe pédagogique composée de sept (07) professeurs, quatre (04) Maîtres de conférences et 31 maîtres-assistants. Par ailleurs les étudiants chimistes s'attèlent à créer leur club scientifique ; Madame Mahdaoui, adjointe du chef de département, précise que «*durant leurs cursus et avec leur club scientifique, en cours de lancement, les étudiants auront à découvrir et prendre du plaisir en mixant des composés de la matière*». Ils auront ainsi l'occasion d'apprendre un savoir-faire chimique pour marier la science et l'art de l'alchimie. Au menu du club plusieurs actions seront prévues; des activités s'étalant de la vulgarisation scientifique en organisant des portes ouvertes, des journées sur l'environnement ou même des échanges scientifiques entre universités afin de faire de la sensibilisation autour des questions cruciales comme le réchauffement climatique ou la vulnérabilité de notre écosystème; ce sont autant de thèmes à développer par le club. L'interaction entre les étudiants, les enseignants et le personnel administratif constitue aussi des éléments essentiels d'un enseignement supérieur de qualité. En mettant l'accent sur la pratique en laboratoire, la formation dispensée pourvoie d'outils les étudiants en vue de leur entrée sur le marché du travail. Par ailleurs les travaux de recherches effectués dans divers domaines de la chimie, notamment en pharmacologie ou en santé, permettront de répondre au défis de l'économie nationale.

Halim Zerrouki

## Département physique Lieu de savoir et d'épanouissement

Dr Anissa Ali-Messaoud maitre de conférences à la faculté des sciences et chef de département de physique nous présente à travers cette interview les informations utiles concernant ce département et ses ambitions pour le développement de la recherche.

*N-O-B* : Dr Ali Messaoud, pourriez-vous nous parler de la dynamique que vous tentez d'installer au niveau du département dont vous avez la charge ?

*A. Ali-Messaoud* : en effet, ces deux dernières années, le département de physique a connu une nouvelle dynamique marquée par l'ouverture de spécialités inédites et attrayantes pour nos étudiants en licence et master dont l'effectif global a atteint les 350 entre les deux paliers. Nous avons également, un doctorat en physique fondamentale et appliquée autour duquel sont réunies toutes les compétences de notre département.

*N-O-B* : pourriez-vous nous éclairer un peu plus sur ces nouvelles spécialités ?

*A. Ali-Messaoud* : il s'agit des «Énergies Renouvelables», physique fondamentale, physique des micros et nano-systèmes qui constituent de nouveaux parcours dans le département de physique. Leur fonctionnement, cette année, avec un nombre important d'étudiants reflète la compétence des enseignants dans ce domaine et l'intérêt que portent les étudiants pour ces spécialités.

*N-O-B* : qu'en est-il de la Post-graduation et de la recherche ?

*A. Ali-Messaoud* : notre département compte trois laboratoires de recherche qui sont sa force et sa fierté. Au sein de ces labos, nos enseignants chercheurs exécutent plusieurs projets de recherches tels que : CNEPRU, PNR etc. cette activité est aussi soutenue par un doctorat LMD «fédérant toutes les spécialités».

Notons dans ce cadre que plusieurs

soutenances ont eu lieu que ce soit d'habilitation, de doctorat ou de magister.

*N-O-B* : quelle est la situation pour les laboratoires pédagogiques pour les deux paliers Licence/Master ?

*A. Ali-Messaoud* : nous avons des laboratoires de spécialités pour la graduation comme par exemple : Électronique, Physique atomique et nucléaire, Thermodynamique, MDF, Optique et optoélectronique, Physique du solide et Semi-conducteurs, vibrations et ondes.

En Master, nous avons un labo. en photovoltaïque en cours de préparation pour l'année universitaire 2013-2014.

Vu le nombre de licences et masters existant au niveau du département, et en préparation de la rentrée universitaire 2013-2014, d'autres laboratoires pédagogiques au niveau du pavillon 5 vont être aménagés pour renforcer l'activité pédagogique du département surtout en S3 (UEM3 : TP vibrations et ondes). Ainsi qu'une salle grise pédagogique.

La formation pédagogique au département de physique se fait aussi dans des centres de recherches comme CNRA (Master en phys. Médicale), UDES (Master photovoltaïque) et CAC (Master médical).

*N-O-B* : si nous parlions un peu de l'ambiance qui règne au sein du département et de l'intercommunication entre ses différents acteurs ?

*A. Ali-Messaoud* : au fait, l'ambiance est conviviale et les gens tentent à unifier leurs efforts.

De plus pour mieux communiquer avec



Anissa Ali-Messaoud,  
chef de département  
de physique

nos étudiants, un club scientifique est en cours d'élaboration.

*N-O-B* : quels sont vos partenaires extérieurs qui contribuent dans la formation et la recherche ?

*A. Ali-Messaoud* : il y en a plusieurs, tels que les centres de recherches nationaux (UDES, CRNA, CDTA, CDER) et les labos de recherches étrangers (CERN, FEMPTO-ST, LAPTH) ainsi qu'un laboratoire international associé LIA en physique des hautes énergies en cours de création.

*N-O-B* : enfin pour conclure quelles sont les difficultés ou contraintes rencontrées lors de l'exécution de votre mission en tant que chef de département ?

*A. Ali-Messaoud* : je dirais plutôt que le cadre agréable que j'apprécie lors de l'exécution de ma mission et l'esprit d'équipe et de sympathie entre les membres de la communauté universitaire ne constitue aucunement une contrainte car être Responsable- Enseignant-administrateur c'est la spécificité du poste.

Nadjia Ouadjina-Boudjabout

# Université de Blida - secteur économique : La jonction s'amorce

Si l'université algérienne veut se situer à l'interface de toute action de recherche et de développement, d'innovation et d'apport de la valeur ajoutée à l'économie algérienne, elle doit de prime abord aller vers l'excellence dans la formation de la ressource humaine. De son côté, le secteur économique doit être générateur de problématiques de terrain stimulantes de la recherche utile et stratégique au pays. Entre les deux acteurs, une passerelle de confiance et de retour d'ascenseur en matière d'échange d'expérience doit s'établir dans l'efficacité et la durabilité. Cette dialectique de dynamisation des processus relationnels entre les deux partenaires clefs de l'essor économique dans toute nation qui se respecte a fait l'objet du forum «Université-Industrie/Entreprise» le 11 avril 2013, au niveau de l'Université Saâd Dahlab de Blida. Cette rencontre qualifiée de très importante a vu la participation de la Direction Générale de la Recherche Scientifique



et Développement Technologique, du forum national des chefs d'entreprises, de Sonatrach et de Cevital, ainsi que de plusieurs autres opérateurs économiques relevant du secteur public et privé. L'objectif du forum Université-Entreprise, a déclaré M. Abadli Mohamed Tahar, Recteur de l'Université Saâd Dahlab, Blida, est la création des filières et pôles d'excellence thématiques, stratégiques au niveau national ou régional, tels que

l'aérospatial, l'agro-alimentaire, le vétérinaire, le transport électrique et les énergies renouvelables. Formation continue, validation des acquis, le e-Learning ou encore, filiale de valorisation, transfert de technologie, plateformes technologiques et prestation de service ont constitué les points saillants de cette rencontre. Pour M. Lamiri Abdelhak, directeur de l'Institut International des Sciences et du Management (L'INSIM), c'est la

puissance des cerveaux qui fait la puissance des nations. Pour cet expert, l'interaction, secteur économique université passera tout d'abord par l'investissement dans la ressource humaine. «Il faut que les budgets alloués à la recherche et développement, à la formation des compétences des encadreurs et des encadrés atteignent comme dans les pays émergents et les pays développés les 8% du PIB. Il faut que ceci se généralise dans l'éducation et dans l'enseignement supérieur. En Algérie on tourne juste autour de 4,5% ce qui est bien comparé à d'autres pays mais reste très insuffisant si l'on veut bien propulser l'économie d'innovation et d'autosuffisance en Algérie. D'autre part, les pays émergents consacrent 4,5% de leur PIB au recyclage de leurs cadres, personnels de soutien... nous consacrons en Algérie que 0,3% ! Je ne cesserai jamais de le répéter, c'est la puissance des cerveaux qui explique la puissance des nations», a-t-il conclu son intervention lors de ce forum.

Mohamed Abdelli



**RDV**  
Rochains

■ 8-9 décembre 2013  
Le département de physique organise : journées sur la physique et ses applications «**Du fondamental à l'appliqué**», Blida 2013.